

## NOUVELLES MUSICALES CANADIENNES.

—:0:—

—L'Orphéon Canadien a du suspendre ses répétitions pendant les vacances, vu le départ de son directeur, pour l'Europe.

—Le steamer "Sarmatian" apportait à la maison A. J. Boucher une partie de leur importation d'harmoniums "Alexandre," espérons que le reste suivra bientôt.

—M. Alfred Desève, notre jeune compatriote canadien, qui a obtenu un si beau succès à Paris, est maintenant parmi nous. Espérons que nous aurons bientôt le plaisir de l'applaudir.

—MM. J. A. Fowler et Dominique Ducharme, professeurs de musique, passent une grande partie de leurs vacances, le premier à Belœil et le second à Lachine, pour se remettre des longues fatigues imposées par leur nombreuse clientèle et afin de reprendre leur travail assidu après les vacances.

—La maison A. J. Boucher, vient de publier un charmant petit bijou pour le piano ou l'orgue. C'est une rêverie intitulée : *Doux repos* et amicalement dédié, par l'éditeur, à M. J. A. Fowler, organiste de l'église St. Patrice. Aussi une Mosaïque sur des motifs de la *Bohémienne de Balf*, joli morceau de salon qui ne peut manquer de plaire.

—Le Chœur du Gésu, toujours infatigable, continue ses répétitions pendant les vacances. On nous promet pour la fête de St. Ignace, dimanche le 4 août, la messe de La Hache. De plus il prépare activement la charmante messe de Farmer afin de célébrer dignement, comme par le passé, leur belle fête de Ste. Philomène qui aura lieu samedi le 10 août prochain.

—La solennité de la distribution des prix aux élèves des Dames Ursulines de Trois-Rivières qui a eu lieu mercredi le 4 juillet, a été rehaussée par l'exécution parfaite de plusieurs beaux morceaux de musique et de chant. La voix sympathique de Mlle. Vassasse a surtout été fort appréciée dans la charmante romance intitulée : "A Blind girl to her harp." Nous félicitons respectueusement les Dames Religieuses Ursulines sur la prospérité toujours croissante de leur institution, tant sous le rapport littéraire que sous le rapport musical.

—Jeudi le 4 juillet, ont eu lieu à Québec les concours annuels de l'Académie de Musique.

Cette année, le public y était admis.

Les juges actifs étaient : M. le chevalier Gustave Smith, qui a présidé à la distribution des diplômes ; MM. P. R. MacLaggan, Paul Letondal, Guillaume Couture, M. Saucier, C. Lavalée.

Voici les noms des concurrents heureux à ce concours :

Diplômés, 2de. classe, Madame Henry Jackson, Mlle. Kate Power, Mlle. Laura Hallé, Mlle. Mary Harrison.

Lauréat : Mlle. Louise de Martigny.

Les officiers de l'Académie pour l'année courante sont : Président, M. G. Gagnon, vice-président, M. P. R. MacLaggan, secrétaire, M. G. Couture, trésorier, M. A. Lavigne. Membres adjoints au bureau de direction. Section de Québec : MM. E. Gagnon, J. A. Defoy et N. Crépault. Section de Montréal : MM. Paul Letondal, C. Lavallée et M. Saucier.—*La Minerve*.

—:0:—

## WAGNERIANA.

—:0:—

Schumann, qu'on accuse avec raison d'avoir éteint nos grands compositeurs, n'a pas toujours été tondre pour ses compatriotes. Parlant d'une représentation d'*Iphigénie en Aulide*, de Gluck, donnée en 1847, il écrit :

"Richard Wagner était le régisseur génér. I. Les cos-

tumes et les décors furent irréprochables. Je crois bien avoir entendu ça et là des additions de Gluck, ajoutées à son œuvre. Le final : *Marchons sur Troye*, fut également ajouté, ce que je désapprouve ; Gluck, dans les mêmes circonstances (c'est-à-dire montant un opéra de Wagner), emploierait le procédé contraire : il en ôterait."

—:0:—

## CONSEILS D'UN PROFESSEUR

SUR

### L'ENSEIGNEMENT DU PIANO,

PAR

A. MARMONTEL.

(Suite.)

—:0:—

Stephen Heller, dans ses remarquables Suites de pièces caractéristiques, *Promenades d'un solitaire* (75), *Nuits blanches* (82), a donné une forme particulière à ces petits poèmes, où la fantaisie s'unit à la facture, et les recherches harmoniques aux idées les plus poétiques. Chopin, E. Wolff et Rosenthal ont aussi composé avec ce sentiment particulier aux Slaves de délicieuses Polonaise. Duprato, dans ses Romanées sans paroles, Bizet dans les *Chants du Rhin*, Vaucorbeil dans ses pièces *Intimités*, Gade dans ses *Aquarelles*, *Idylles* et *Noëls*, ont signé de ravissantes pièces caractéristiques, d'une grande originalité, où le savoir s'unit aux contours les plus mélodiques. Qu'il me soit permis de citer encore mon nom pour mes petites pièces, op. 119 : *Scènes champêtres* ; op. 120, *la Légende des cloches* ; op. 121, 12 Airs de danse dans le style ancien.

—:0:—

### Du choix des exercices et des études.

—:0:—

Tous les compositeurs anciens et modernes qui ont écrit des recueils d'études scolastiques, de salon ou de concert, ont naturellement pris pour modèle, pour type, les difficultés spéciales les plus usitées, ou celles qu'ils jugeaient les plus utiles à vaincre. Tantôt il s'agit de formules d'arpèges ou d'accords brisés, de doubles notes rapides et liées, d'accords chantants ou détachés, de passages chromatiques rapides et légers, de trilles chantants ou prolongés, de traits brillants et énergiques en octaves, etc., etc.....

D'autres, au contraire, ont plus particulièrement porté leurs recherches, leurs efforts sur des types nouveaux de rythme, d'accentuation expressive, sur la phrase mélodique, etc. Tous ces formes et variétés d'études, de mécanisme et de style existent en grand nombre et présentées sous des aspects différents par des compositeurs célèbres. Mais, chaque maître ayant son style, ses procédés, ses formules affectionnées, il est bon, il est utile d'étudier le même genre de difficultés traité diversement par des virtuoses émérités. Pour les esprits novateurs, inventifs et chercheurs, l'horizon musical n'a pas de limites ; et souvent les hommes de génie vont plus loin que les devanciers. Voilà pourquoi la perfection demeure relative et l'idéal rêvé n'est jamais atteint.

La liste d'exercices et d'études que nous donnerons comme second volume de cet ouvrage, ainsi que le choix des morceaux à deux et à quatre mains que nous recommanderons, comprendra tous les degrés de force et s'élèvera lon-